

L'HEBDO

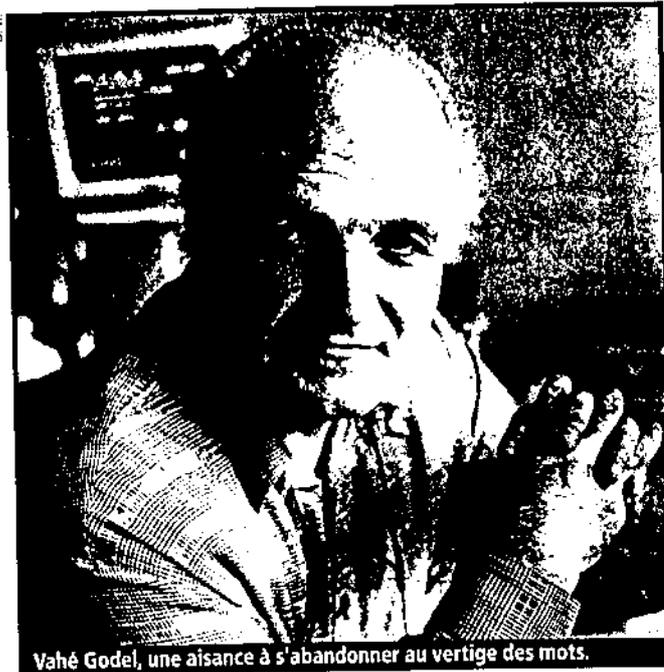
LIVRES

«L'homme errant» de Vahé Godel illustre l'originalité profonde de cet écrivain genevois partagé entre deux cultures.

6 novembre 97

L'Arménien errant

L'œuvre de Vahé Godel est une des plus exigeantes et des plus originales qui s'élaborent en Suisse romande. Elle se dépie de livre en livre, portant toujours plus loin l'exploration de ces marges d'étrangeté, d'ombre et d'érotisme où se perd la sensation de coïncider avec soi-même. Né en 1931, Vahé Godel a vu le jour grâce à la rencontre, quelques années plus tôt et sous le ciel de Constantinople, entre un orientaliste genevois et une belle Arménienne. L'enfant apprend donc les manières protestantes de sa ville natale en même temps qu'il goûta, du côté maternel, à l'Orient mélancolique de l'exil. De ce partage originel, on va retrouver la trace chez l'écrivain. D'un côté sa rigueur, tant dans l'exercice de l'introspection que dans la précision de la langue.



Vahé Godel, une aisance à s'abandonner au vertige des mots.

De l'autre une tendance à pousser la poésie jusqu'à l'ivresse, un penchant oriental pour les atmosphères capiteuses, une aisance à s'abandonner au rythme, à la musique et au vertige des mots. Tout cela ne coexiste pas dans des effets de collage mais se mêle au contraire dans les eaux de l'écriture.

Justement, Tom est dans l'eau de sa baignoire, au début de «L'homme errant», et il songe à «se ressourcer». Mais il n'est pas facile de remonter vers la source quand tout vous pousse vers l'embouchure, vers une mortelle dissolution. Tom est un «homme errant» parce que se disputent en lui des forces contraires. Le souvenir le tire sur la gauche mais une dérive l'emporte sur la droite. Il voudrait aller vers le centre de la ville et les territoires de son enfance mais il s'écarte vers la périphérie. C'est un être sinueux, incapable d'une trajectoire rectiligne, qui cherche son chemin et s'enfoncé dans sa vie mutilée en même temps que dans la cité de ses rêves. Porté par une musique lointaine venue du passé, ce nouveau récit de Vahé Godel déroule le fil de l'errance dans l'étrangeté lit-

Michel Audétat